



Aide à la création d'écoles nomades au Niger



# La Gazelle de Galelo

---

## Editorial

**Après trois années chaotiques** dues à la rébellion armée dans notre région, l'année académique 2009-2010 a été celle du retour à la normale.

Les enseignants et les élèves de Galelo ont pu travailler dans la sérénité. Pas de grève de professeurs pour nos collégiens du CES Tagama qui ont presque tous repris le chemin de l'école.

La vie du personnel local a été marquée par l'accident de moto de notre collègue Adahaya mais aussi par la naissance de deux "bébés enseignants".

Nous avons eu également le grand plaisir de recevoir pendant une semaine à Agadez la visite de notre ami Luc Federmeyer, deux jours après un coup d'état assez spectaculaire! C'est dire qu'il avait envie d'être parmi nous.

L'année se termine dans la joie à Galelo avec une saison de pluies exceptionnelle qui nous a permis de voir une population reprenant son souffle après des moments difficiles.

C'est donc plein de confiance que nous abordons la rentrée 2010-2011 en comptant sur votre soutien qui nous est indispensable pour poursuivre nos actions sur le terrain.

*Asso Gresar, directeur de l'école de Galelo*



**Quelques jours après la rédaction** de cet éditorial, les prises d'otage d'AQMI ont entraîné la fermeture de toute la région et empêché les voyages au Niger et les relations avec nos amis de Galelo. Les autorités françaises ne garantissent pas la sécurité de nos ressortissants au Nord Niger.

C'est dans ce regrettable contexte que deux élèves de Galelo et leur directeur ont été invités en novembre par le Conseil Général du Val-de-Marne dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale. Nous avons pu avec eux rencontrer de nombreux adhérents de l'association, à Paris, au Luxembourg, en Suisse, au Grand Bornand, à Dieulefit, Nîmes et Montpellier.

L'année scolaire se termine et le projet de scolarisation a malgré tout bien continué. La motivation des élèves et des adhérents se maintient, mais l'école nomade Touareg de Galelo a de plus en plus besoin de vous pour continuer d'exister.

*Luc Federmeyer, Président de l'association.*

---

# Nouvelles de l'oued

**Cette année scolaire a commencé** sous d'étranges auspices : enlèvement de 5 français au Niger a-t-on lu dans toute la presse... Dommage, les derniers français ont quitté cette région du monde où il faisait si bon voyager... Les amis de Galelo nous font part de leur désarroi. Les deux années de guerre et de catastrophes naturelles ne sont pas si loin... Le retour à un équilibre semblait possible... Le Sahara appartient aux trafiquants, bandits, intégristes religieux et... exploitants miniers ! La paix si chèrement gagnée est bien fragile. Des manœuvres politico-militaires prennent de l'ampleur dans l'espace sahélo-saharien. On peut y percevoir l'amorce d'une réorganisation du paysage géopolitique, entre les intérêts énergétiques, politiques et religieux, mais, pour les populations, comment continuer à vivre dans les territoires des ancêtres, avec du bétail, tout simplement ?

L'école de Galelo a ouvert au 1<sup>er</sup> octobre quoiqu'il en soit, comme tous les ans, depuis 1998... Il en est ainsi depuis qu'un petit groupe de Touareg a montré une grande énergie pour obtenir notre aide afin de scolariser ses enfants, tout en leur permettant de continuer la vie traditionnelle des éleveurs sahariens.

La région de Galelo n'est pas sûre, notre entrepreneur et ami El Bechir qui a construit les classes en dur et récemment le château d'eau, s'est fait racketter par un groupe de bandits armés de kalachnikov à Galelo même, il a dû se battre et finalement ils ont discuté... Mais ça n'était jamais arrivé!!

Cette année scolaire fut marquée par la fin d'une guerre civile entre une rébellion et l'armée nationale, un coup d'état qui a déboulonné l'ex président Mamadou Tandja (qui avait destitué l'assemblée, le sénat et

détourné la constitution nigérienne dans le but de se faire réélire), et pour finir, une sécheresse grave qui a entraîné une situation de famine au Niger.

Les résultats des collégiens d'Agadez et des élèves de Galelo ne sont pas aussi brillants que les années précédentes. Mamane, premier lycéen redouble sa seconde. La moitié seulement des élèves de CM2 qui se sont présentés à l'examen de passage en 6<sup>e</sup> ont été acceptés...

Depuis la « révolution » lybienne, des dizaines de milliers de réfugiés arrivent du nord et transitent et remplissent les bidonvilles d'Agadez. La ville en partie détruite par une crue catastrophique en septembre 2009 ne peut faire face à cet afflux de réfugiés.

*« Nous sommes des milliers de jeunes à avoir quitté [la Libye] pour retomber dans le chômage au Niger. Nous n'avons d'autre issue que de faire le mendiant ou le voyou », a dit à IRIN Abdelkader Moussa, un « retourné » natif d'Agadez, dans le centre du pays. « C'est la Libye qu'on bombarde, mais c'est le Niger qu'on tue ».*





Grâce à Didier Delalleau,

le site de l'association fonctionne :

<http://amaniman.free.fr>

et une page face book intitulée « Il était une fois... dans l'oued » a été ouverte.

Hier, par cette page facebook une bonne nouvelle est arrivée ! Il a plu deux fois à Agadez... L'espoir tient à quelques gouttes d'eau...

---

# Bilan scolaire à Galelo

*par Asso Gresar.*

L'année scolaire 2009/2010 s'est achevée le 10 Juillet avec l'examen du BEPC qu'ont passé trois de nos élèves (Tihina Atchoua, Aghali Ousmane et Ahmedou Ousmane).

Les cours se déroulent normalement ce qui est un progrès par rapport aux années précédentes.

Si les notes des grands élèves aux compositions du 1<sup>er</sup> semestre ne sont pas très bonnes (surtout les garçons), dans l'ensemble les résultats sont bien meilleurs que ceux de

l'année passée. Il est vrai que la réorganisation des foyers et le recrutement de deux profs titulaires pour des cours de maths et de français a aidé les élèves.

Aujourd'hui un élève qui se donne un peu de mal peut réussir son parcours scolaire, même si l'instabilité politique que connaît le pays peut faire craindre une reprise des grèves pour non paiement des salaires dans l'éducation nationale.

Les résultats de l'année 2010-2011 seront bientôt connus, les examens approchent...



---

# Voyage à Agadez

par Luc Federmeyer.



Il semblait nécessaire de retrouver de visu les bénéficiaires de notre action au nord Niger, même si le téléphone portable, la poste et les mails nous permettent de communiquer facilement. Je suis parti en février grâce au vol direct du Point Afrique pour retrouver les amis de Galelo. L'avion était à moitié rempli d'acteurs du développement

Deux jours avant que mon avion décolle de Marseille, un coup d'état avait décapité l'état ! Une action rapidement menée à bon terme : le conseil des ministres fut « blasté » par un commando de responsables militaires bien organisés qui ont récupéré le gouvernement stupéfait, abasourdi !

L'espace aérien a été fermé quelques heures, mais le calme a suivi la brutale tempête et l'avion de Point Afrique à décollé, merci **Maurice Freund et toute sa bande !** Les militaires qui ont détrôné le président et son gouvernement ont promis des élections et la remise du pouvoir au peuple dans un processus démocratique pour début 2011... C'est fait ! Un nouveau président, un nouveau gouvernement... Le Niger serait-il en train de donner des leçons de démocratie ???

Je suis resté une semaine, accueilli avec grande amitié par nos amis. Les rues d'Agadez

étaient en fête, la liesse populaire libérée du tyran... et la victoire du champion local à la lutte – sport très suivi au Niger- y étaient pour quelque chose. Mais quel bonheur de voir les gens heureux toute la nuit, les kabou kabou faire les fous et les familles sortir en joie...

L'auberge **AZEL** tenue par un couple mixte français/touareg très sympathique nous a gracieusement ouvert ses portes. Nous la recommandons pour l'attention particulière apportée à l'architecture sans bois (lutte contre la désertification et pas de termites), les voûtes en briques de terre séchée sont admirables, les chambres « fraîches » et climatisées, les plantations de bougainvillées et jasmins peuplées de nuées d'oiseaux bengalis sur le sol de sable en font une petite oasis urbaine charmante, bien située et le restaurant est excellent.

Grâce à un véhicule 4x4 prêté par **EI Bechir**, notre ami entrepreneur responsable des chantiers de Galelo, nous avons pu circuler un peu partout en ville... retrouver les collégiens parrainés, leur apporter les correspondances de plusieurs établissements scolaires dont l'école primaire de Margueritte, près de Nîmes et tourner avec eux quelques séquences pour le film « les Touaregs à Paris » : 4 ans après leur



voyage, que leur reste-t-il comme souvenir du monde de leurs amis parisiens ? **Zaradoc et Yves Billon**, producteur nous épaulent pour terminer le film.

Nous avons pu rencontrer quelques responsables de l'éducation nigérienne pour faire avancer le projet de reconnaissance de l'école par l'état afin de nous désengager partiellement. Nous avons échangé avec les responsables de l'école, l'équipe pédagogique et les entrepreneurs, des représentants d'autres associations et participé aux **Rencontres du Collectif Nord Niger** qui se tenaient concomitamment.

Les soirées étaient animées par les concerts et les projections du Collectif, un grand merci à **Axel Denis Linton & co...** Les collégiens ont aussi pu y assister avec beaucoup d'intérêt, et une formation musicale au sein des foyers de collégiens a été organisée.

Les quartiers dévastés par la crue de septembre 2009 offraient une vision

apocalyptique, mais la reconstruction avance. Partout les moellons de ciment remplacent les maisons de terre qui semblent solubles.... On reconstruit dans le lit majeur de l'oued sans tenir compte de l'expérience du désastre de l'année dernière!

### **Dernières info**

**Depuis les enlèvements des personnels** d'Areva et Vinci à Arlit, le moral est au plus bas, il n'y a plus de vol sur la région cette année ce qui signifie que le tourisme qui faisait vivre de nombreuses agences et sous traitants, sera nul, que les ONG et associations ne seront pas sur le terrain et que les voyages que nous envisagions d'organiser ne se feront pas... L'isolement de la région qui laisse les mains libres à l'armée et aux « conseillers militaires » étrangers n'augure pas d'une bonne ambiance.

Les analyses de cette crise laissent entrevoir des ingérences extérieures profitant de l'insécurité provoquée par les enlèvements

et facilitent les projets de ceux qui souhaitent une région plus facilement contrôlable. Le projet de collège est donc en suspens...

Parmi les bonnes nouvelles, le **Service Jeunesse du Conseil Général** et « **Un Notre Monde** » ont invité deux jeunes de Galelo et Asso Gresar en France pour la **Semaine de la Solidarité** du 12 au 27 novembre. Les 3 visas « Shengen » accordés sont très précieux pour entretenir l'image que les uns et les autres se renvoient mutuellement!

A cette occasion, nous avons organisé **des rencontres, des débats, des projections, concerts...** dans le Val de Marne et en France

comme au Grand Duché de Luxembourg, à Dieulefit, à Montpellier, à Nîmes et au Grand Bornand. Les adhérents se sont mobilisés pour les inviter et les transporter.

*Bien à vous, Luc*

Un grand merci à Un Notre Monde, Nadia Aidli, Ute Auwarter, la famille Arpino, Brigitte Moser et la Rôtisserie Ardennaise, Sonja, Caroline et Charles Kauphold, Le Collectif Citoyen de Dieulefit, Un Message pour la Terre, Les Puits du Désert et Christel Pernet, L'école des Sables, la Mairie de Saint Mandé, son Service Jeunesse et La Maison des Marronniers, le collège Le Parc à St Maur... Tanemert aussi aux oubliés et anonymes !



## Carnets de naissance

En août Lily Handjar instituteur niveau CI/CP et Maimouna Mohamed, cantinière ont eu un garçon : Sidi Lily  
En septembre Adehaya Katli instituteur niveau CE1/CE2 et Halima Hamidan ont eu un garçon : Mohamed Adehaya

## Un exemple de notre contribution à l'école de Galelo.

### Défraiements enseignants Adehaya Katli + Asso Gresar :

210 €/mois :

50% Adeheya > 57 €/mois

Asso > 153 €/mois

### Défraiements du personnel de service de l'école : 60 €/mois :

50% Bache > 20 €/mois

50% Maïmouna > 20 €/mois

50 % Ghissa > 20 €/mois

### Cantine classe Asso + 1/2 classe Adahaya : 230 €/mois

A cela viennent s'ajouter environ 1000 € annuels de frais de matériel scolaire (table-bancs, tableaux noirs, livres, etc...), des actions ponctuelles en matière d'aide à la santé, des aides à la communauté de Galelo sous forme d'achat de céréales en période de sécheresse, de soutiens personnalisés, de

prise en charge de stages pour les enseignants, d'achat de chèvres, de micro-crédits : un kabou kabou cette année, une petite boutique il y a deux ans...

Les recherches de financement en infrastructures donnent lieu à des dons en direct entre le bailleur de fonds et les bénéficiaires ou l'entrepreneur sollicité. Nous suivons la bonne fin du chantier (équipements, forage, château d'eau, etc...). Les collégiens à Agadez sont maintenant suivis grâce à un système de parrainage par notre partenaire « **Niger Vivant** » et **Marie Françoise Proeschel**. Deux foyers, garçons et filles, accueillent les jeunes et les soutiennent dans leur scolarité. Les comptes de l'association sont disponibles au siège. Bon an, mal an, notre budget annuel tourne autour de 10 000 €.

## Projection-débat de soutien cette année, hors tournée en France de novembre :

- **A Chartres**, Lycée Jehan de Beauce, classes de seconde, très motivées avec **Emilie Talon**.

- **Sarcelles**, FCPE LELONG Collège 5 rue Thevenin 95200

- **Pierrefitte** Collège Courbet avec **Marianne Faucon**. Vue sur un autre monde à l'occasion des **20 ans de la convention internationale des droits de l'enfant**. A cette occasion, les parents d'élève FCPE et les enseignants ont proposé une réflexion sur le droit à la scolarisation.

### Témoignage d'élève du collège de Pierrefitte :

*J'ai appris beaucoup de choses sur le Niger grâce à une personne, Luc Federmeyer. C'est un réalisateur ayant beaucoup voyagé pour faire ses films. Pour arriver jusque là, il a dû faire beaucoup d'études. Il a obtenu un doctorat en géographie, et ensuite il est devenu réalisateur. Nous avons travaillé sur un de ses films intitulé De Ménilmontant à Agadez. Nous y avons vu des Nigériens aller à l'école, et vivre leur vie de tous les jours. Ils étaient heureux, même avec le peu de choses qu'ils possèdent. Un feu, un rythme, de la bonne humeur suffit à les faire danser. Les cours se passent dans l'écoute, le silence et le respect du professeur. Nous, nos cours deviennent pénibles, presque insupportables, les élèves*

*insultent les professeurs, font du bruit et s'amuse autrement. Ils font ce qu'ils veulent sans se soucier des autres.*

*Pourtant, la manière dont nous avons travaillé et l'ambiance de classe était extrêmement plaisante. Nous prenions notre temps pour travailler en équipe avec les NSA (non scolarisé antérieurement), mais au final notre travail était aussi vite et bien fait. Nous avons participé à un projet caritatif, ce qui était un travail sérieux et amusant à la fois.*

*Voir l'ambition de ces Nigériens avec le peu de moyens qu'ils ont nous donne envie de progresser.*

*Pourquoi ? Pourquoi avons-nous toutes les chances mais ne voulons-nous rien en faire ?*

*Pourquoi râlon-nous si nous n'avons pas le dernier jeu vidéo sorti ? N'est-ce donc pas merveilleux de voir des enfants ambitieux avec si peu de chances s'accrocher à de tels rêves ?*

Mathias Caldera 4°4

**A « Cultures-Aventures » à la Maison des Mines à Paris 5<sup>e</sup>**, tenue de la buvette avant et après les projections de films d'aventure et de voyage durant toute la saison de printemps !

Le public, souvent intéressé par le projet d'école nomade, a dégusté de bons petits plats au profit de l'école. Nous proposons d'animer les buvettes pour d'autres manifestations, l'équipe est rôtée !!

**Le Franprix de l'avenue Charles de Gaulle à Saint Mandé** nous

soutien grâce à Benjamin en allégeant les achats de boissons et nourritures, qu'il en soit sincèrement remercié !

**A Vanves**, le 17 juin, bar de soutien, une projection débat buvette eu lieu avec nos partenaires et amis de « **l'Ecole des sables** »

### A la fête de l'OH !,

construction d'un campement Touareg, exposition, buvette couscous, concert et films... à Charenton au bord d'un canal.



**A Saint Mandé** : avec l'animatrice **Lou Dos Santos**, les jeunes de la Commission Solidarité, Prévention et Santé du Conseil Municipal Jeunes : Jennifer Hassid, Nawel Addi, Sophia Taddei, Lea Elkeslassy et Alexandre Molina, ont organisé deux « **Soirées Dansantes** », dans le réfectoire de l'Ecole Charles Digeon Elémentaire, pour aider à **financer un puits d'eau potable en Afrique**. La construction de ce puits profitera à la communauté TINIGUIS, dont plusieurs enfants fréquentent l'école, à Galelo, dans les montagnes de l'Air, département de Tchirozerine, Sahara Nigérien.



*Des membres de la Commission Solidarité, Prévention, Santé, et le Président de l'association « Il était une fois... dans l'Oued ».*

Cette aide apporte beaucoup d'espoir à ces habitants, qui chaque jour font une dizaine de kilomètres pour aller chercher de l'eau.

Les soirées ont eu lieu le vendredi 9 avril et le vendredi 7 mai, où 388 élèves des classes de CM1/CM2 et collège ont pu danser aux rythmes du son du DJ. Les bénéfices ont été remis à Asso Gresar et l'association au Niger par Le Conseil Municipal Jeunes.

**A St Melany, en Ardèche** avec Le Sentier des Lauzes, dates à fixer.

**A Fons, en Ardèche**, le 16 juillet pour les Rencontres Sahariennes

**A Montpellier** Le 24 septembre : A l'occasion de la Nuit des Chercheurs, manifestation nationale, organisée par Connaissciences et Judith Joly : une projection débat a réuni une salle pleine et débordante au Domaine d'O à Montpellier. Les échanges entre artistes et scientifiques ont généré des rencontres fructueuses.

**L'association des Osthéopathes de l'Est** qui avait soutenu, il y a plus de dix ans, le projet est

de nouveau sollicité pour une soirée de soutien.

**Deux Bourses Jeunes du Service Jeunesse du Val-de-Marne** ont été attribuées aux projets de Milena Beekman et Manon Harrois. Ces bourses au

montant variable (400 euros cette année) sont renouvelées et l'association peut proposer des projets de voyage ou de vacances déposés par des jeunes de l'association âgés de 18 à 25 ans.

#### **Voici un exemple de dossier primé :**

#### **Demande de bourse pour le projet intitulé : « Naissance et découverte d'un art contemporain nomade » accordé à Mlle HARROIS Manon**

Monsieur le Directeur du service « jeunes » de Créteil,

Jeune artiste plasticienne diplômée, avec les félicitations du jury, de l'ENSAAMA Olivier de Serres de Paris, à qui vous avez accordé, en 2008, toute votre confiance et votre soutien pour un projet d'échanges culturels et artistiques au Niger en partenariat avec l'association « Il était une fois dans l'oued » présidée par Luc Federmeyer, j'ai voulu, grâce à cette opportunité que vous m'avez offert, approfondir les découvertes humaines et plastiques qui en ont découlé. (voir CV)

Ainsi, a vu le jour un projet d'étude, soutenu par une bourse de recherche Jean Walter Zellidja de l'Académie Française, visant à confronter art contemporain et art artisanat nigérien.

Les premières réalisations ont été appréciées de la directrice du CCFN Jean Rouch (Centre Culturel Franco Nigérien) à Niamey qui m'a proposé une exposition courant juin (voir attestation ci jointe).

L'Alliance Française à Agadez, quant à elle se porte aussi volontaire pour héberger une « installation métisse », afin de permettre, aux portes du désert, une sensibilisation à l'art contemporain.

C'est donc tout naturellement que j'ai proposé à M. Luc Federmeyer, de faire vivre, aux jeunes touaregs de l'école de Galelo (maintenant scolarisée au collège d'Agadez), par le biais d'une installation sculpturale métissée, une double rencontre :  
- une première rencontre avec mon expérience plastique et humaine qui ressemble étrangement à la leur en France,  
- une seconde rencontre avec une « nouvelle » forme d'expression pour eux : « l'art contemporain » au sein de laquelle les techniques traditionnelles, certes un peu perturbées et parasitées, les guideront.

Votre soutien pourrait rendre possible cette découverte et ouverture culturelle mutuelle.



**Lettre reçue de Nathalie Sissoko, enseignante, La Courneuve  
Décembre 2009**

Des programmes chargés, des élèves réputés peu intéressés et motivés, des enseignants parfois découragés : tels sont les leitmotivs autour de l'enseignement en banlieue. Pourquoi dans ces conditions prendre (perdre ?) le temps de travailler avec l'association « Il était une fois... dans l'oued » ?

L'aventure a débuté alors que nous recherchions au départ une entrée pédagogique pour traiter du droit à la scolarisation avec les collégiens.

Quelques clics plus tard, un projet était mis en place avec Luc Federmeyer.

Un projet dont nous avons sous-estimé les retombées pédagogiques !

Tout d'abord, la scolarisation n'était pas vécue comme un droit mais comme une obligation par nos élèves qui avaient investi le collège physiquement mais pas intellectuellement.

Issus ou non de l'immigration, ils n'avaient pas non plus réfléchi aux systèmes éducatifs de leurs pays d'origine.

>

Aussi, ils ont vécu de manière très émotionnelle les images des élèves nigériens qui luttent pour être scolarisés.

Sans notre intervention, ils ont fait le lien avec leur propre rapport à la scolarité.

Les élèves avaient préparé des questions autour de différents thèmes par groupe.

L'un des groupes avait travaillé sur la biographie du réalisateur et un autre sur le financement des films.

La notion d'éthique a alors été abordée avec Luc Federmeyer : comment, par exemple, faire financer un film sans pour autant faire des concessions par rapport au projet initial ?

Autrement entendu : se respecter pour être respecté, adopter une ligne de conduite morale pour avancer en accord avec soi-même.

Un choix professionnel qui a interrogé les élèves et une question a été posée sans qu'une réponse soit proposée : quelle éthique pour un élève, pour un professeur ?

De nombreuses questions avaient trait à l'image.

Alors que nos élèves souffrent de l'image télévisuelle qu'on propose d'eux à la France, quel meilleur moyen de ne pas se laisser enfermer dans le regard qui est porté sur eux que d'être en mesure de porter un regard critique sur ces images ?

Ce premier éclairage proposé aux élèves par Luc Federmeyer leur a permis de comprendre que proposer des images, c'est proposer un point de vue ou être en mesure de détourner une réalité...

Ce projet fut donc le moment d'une rencontre avec une personnalité courageuse et généreuse, rencontre que les élèves avaient préparée et qu'ils attendaient avec curiosité et intérêt.

Un moment de satisfaction pour les enseignants que de voir cette saine curiosité s'éveiller et s'affermir, source de toute véritable connaissance.

Enfin, le projet, c'était aussi la vente de gâteaux et de boissons au profit des enfants de Galéolo. L'enthousiasme des élèves était immense.

Les élèves réputés difficiles se sont tout particulièrement investis.

Participer à cette vente au profit des enfants nigériens n'est-ce pas aussi se positionner comme un futur citoyen français cautionnant son propre système éducatif en soutenant un projet similaire dans un autre pays ?

La date de la venue de Luc Federmeyer n'a pas été choisie au hasard mais le jour de la remise des bulletins par les professeurs aux parents. Les parents appréhendent souvent leurs venues au collège pour des raisons multiples et l'expo photo ainsi que la vente a permis de les recevoir dans un climat plus convivial.

Ce projet qui a réuni une classe d'adolescents allophones non scolarisés antérieurement et une classe de quatrième posant des problèmes récurrents de disciplines a mobilisé les élèves et a contribué à une meilleure cohésion entre ces adolescents.

On ne peut demander à un projet de quelques heures de métamorphoser les élèves, cependant il a impulsé un questionnement des élèves, un regard critique sur leur société et sur les images qu'elle propose.

Enfin, ce projet a créé un lien privilégié entre les élèves et leurs professeurs qui permettra de construire les apprentissages dans de meilleures conditions nous l'espérons les mois à venir.

Du temps de gagné finalement ?

**Nîmes**

**Ecole primaire de Marguerittes, projet Classe à PAC**

D'une rencontre entre deux enseignantes et Luc Federmeyer est né un projet.

Des élèves de CM1 et de CM2 à Marguerittes (dans le Gard) ont réalisé un film documentaire en relation avec le Niger et plus particulièrement l'école de Galélo.

L'objectif était d'établir un parallèle entre la vie des écoliers au Niger, et celle des Français.

Ce projet a été mené avec du matériel non professionnel, de l'entraide et la participation du réseau associatif local.

Tout au long de l'année scolaire 2009-2010 les élèves ont donc réalisé ce film, avec beaucoup d'enthousiasme de joie et d'intérêt. Ils ont été confrontés à toutes les étapes : l'écriture du synopsis, le maniement de la caméra, le choix de certains plans, le montage...

Grâce à ce projet, ils ont aussi découvert un pays (dont ils ignoraient pour la plupart l'existence), et une culture différente. Les images tournées par Luc Federmeyer au Niger leur ont permis de mieux connaître le pays et ses habitants, d'appréhender sa réalité.

L'expérience fut riche en matière de prise de conscience. Au-delà de la simple comparaison de la vie des écoliers, des thèmes se sont imposés.

Ainsi ce film met en particulier l'accent sur la façon dont chacun perçoit l'intérêt de l'école mais aussi par exemple sur l'eau, avec laquelle nous n'entretiens pas les mêmes rapports selon les pays.

L'année scolaire s'est terminée, ainsi que le film. L'objectif est maintenant de le faire vivre, en le projetant notamment à des enfants, au Niger comme en France. En espérant faire réagir, éveiller les esprits, partager des opinions, établir un lien.

Ce lien s'est imposé comme une évidence avec les élèves de Marguerittes, qui ont commencé une correspondance avec leurs camarades nigériens. Correspondance que l'on souhaite longue et fructueuse.

*Isabelle Mas et Valerie Gras*



---

# Soutiens

Deux associations ont participé a notre action en faveur de l'école nomade de Galelo qu'elle en soient ici remerciées !

Il s'agit de l'association **Atlik** avec Jacqueline Saussois et Mariola Ciesielska et **Les Puits du désert** avec Christel Pernet

Une contribution de 1000 euros a été accordée au moment ou le comte était à zéro et a permis de « faire la soudure » comme on dit, avant l'arrivée tant attendue de la saison des pluies !

**Kenzo Takada**, le grand couturier nous a encore épaulé cette année d'une contribution financière heureusement tombée à pic !

**La Mairie de Saint Mandé** nous a accordé une aide de 1000 euros cette année.



## Un enseignant de Galelo s'est lancé dans l'écriture !

Nous avons reçu un texte, écrit par Mohamed Saghid, enseignant à Galelo depuis 9 ans, en charge des Cours Moyens 1 et 2 , et donc responsable de la préparation des élèves de Galelo à l'examen d'entrée en 6<sup>e</sup> dans l'éducation nationale nigérienne.

Il nous demande de l'aider à publier, à faire vivre ce texte. En voici les premières lignes, si parmi vos connaissances, ce texte pouvait exister... bienvenus aux éditeurs...



### *LES TENTES MOBILES*

*Depuis deux mois, on attendait l'arrivée d'une pluie qui apaiserait les cœurs et les esprits de ces gens qui n'ont plus rien à boire. L'eau de l'unique puits du coin se faisait de plus en plus rare. Les quelques acacias qui bordaient l'oued avaient été aveuglement grillés par les ardeurs d'un soleil décidé de lever haut son sceptre dévastateur. A tout ceci, s'ajoutait un vent chaut et sec qui lui aussi étalait sa souveraineté au plus fort de sa soif. Le ciel qui planait au dessus d'eux, frustrait d'avantage leurs espoirs. ITTIBIL et les siens s'acharnaient à multiplier les prières, les offrandes et les sacrifices mais toutes ces suppliques n'ont pas pu apporter la pluie. Les bêtes mourraient par centaines, leurs carcasses ne font que s'entasser aux alentours du puits et du campement. Il n'y a que les chacals et les chiens qui profitent de cette situation. Aux yeux de bergers tout cela est difficile à digérer. La sécheresse leur a tout pris hormis le courage comme un défi à cette ribambelle d'épreuves...*

---

# Comment nous aider

Cette année encore **nous cherchons à organiser des soirées de soutien** à l'école nomade Touareg de Galelo pour trouver les moyens financiers permettant de défrayer les enseignants, acheter le matériel éducatif et scolaire, assurer la cantine, la pharmacie etc....

**Nous cherchons des structures invitantes pour y organiser ces soirées de soutien** comme des Centres Culturels Municipaux, des écoles, lycées, fac, des réseaux Clubs-Services, Rotarys et Lyons'clubs. En connaissez-vous?

**Une soirée de soutien** peut s'organiser ainsi :

- accueil du public autour d'une exposition photo, d'un bar de soutien et d'une exposition vente d'artisanat Touareg,
- projection des films : le 52 mn. sur le voyage des jeunes Français dans l'oued Galelo et bientôt le 52 mn. sur le voyage des jeunes Touaregs en France,
- débat avec la salle et les intervenants invités. Discussions informelles, musique Touareg...

Merci à tous et en souhaitant une bonne fin d'année scolaire 2010-2011 aux élèves de Galelo !

*Dr. Luc Federmeyer, président*





## Aide à la création d'écoles nomades au Niger



### LES ENFANTS DE GALELO ONT BESOIN DE VOTRE SOUTIEN !

Nous avons besoin de vos adhésions pour faire fonctionner l'école.

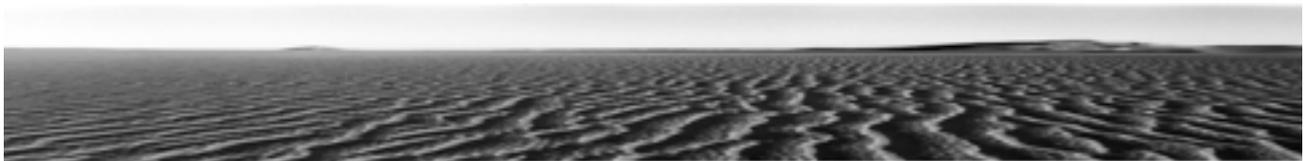
Les enfants de Galelo comptent sur vous, **envoyez un don à :**

**IL ETAIT UNE FOIS... DANS L'OUED - 20 rue Jeanne d'Arc - 94160 Saint Mandé, avec ce coupon:**



#### BULLETIN D'ADHÉSION

Pour l'année scolaire 2011-2012



Avec l'Association 1901 « **IL ÉTAIT UNE FOIS... DANS L'OUED** »,  
je veux aider à la création et au fonctionnement d'écoles nomades au Niger par un don de :

Membre adhérent don à partir de 10 euros → ..... euros

Membre bienfaiteur don à partir de 200 euros → ..... euros

Je règle mon don par :  Chèque bancaire ou postal  Virement bancaire

Prénom.....

Nom.....

Adresse.....

Téléphone.....

E-mail .....

Signature :



Renvoyez-nous rempli (avec une enveloppe timbrée) ce reçu fiscal qui vous permet de **déduire vos dons de vos déclarations**, nous vous le retournerons certifié :



IL ÉTAIT UNE FOIS... DANS L'OUED  
AIDE À LA CRÉATION D'ÉCOLES NOMADES AU NIGER  
Association 1901 20 Rue Jeanne d'Arc 94160 Saint Mandé France  
Publication Journal Officiel du 31 octobre 1998 Déclaration Préfecture Val de Marne N° : 0942016058  
Association à but non-lucratif reconnue d'utilité publique sous le N° : 1365

RECU FISCAL N° :

Reçu de : Prénom, Nom : .....

Adresse postale : .....

La somme déductible fiscalement de (chiffres et lettres) : .....

Mode de versement (chèque, virement, numéraire) .....

Avec tous nos remerciements, Saint Mandé, le